



Auflage: 39425  
Gewicht: Histoire de longueur moyenne

13. März 2018  
Zurück zum Inhaltsverzeichnis

REGIONS PAGE 10

## Combattre les clichés sur la schizophrénie

**Santé · Du 17 au 24 mars, le canton de Fribourg participe aux quinzièmes Journées de la schizophrénie organisées simultanément dans plusieurs pays. Près d'une vingtaine d'événements au programme.**

La schizophrénie touche une personne sur cent, soit environ 84 000 cas en Suisse. Et constitue la première cause d'attribution de rentes d'assurance-invalidité (AI) pour des motifs psychiatriques. «C'est une maladie qui apparaît le plus souvent entre 15 et 25 ans», relève Philippe Ray, médecin adjoint au Réseau fribourgeois de santé mentale.

C'est surtout une affection qui souffre de nombreux préjugés. «Il y a un symptôme flagrant, c'est le décalage par rapport à la réalité. Cela se traduit par des fausses croyances, des hallucinations», note Jean-Christophe Leroy, président de l'association internationale des Journées de la schizophrénie.

Une manifestation organisée pour la première fois à Lausanne il y a quatorze ans et qui a lieu cette année, du 17 au 24 mars, dans la plupart des cantons romands et au Tessin ainsi qu'en France et même au Togo. «Nous voulons raconter et dédramatiser la maladie», insiste Jean-Christophe Leroy.

Le programme fribourgeois, fort d'une petite vingtaine d'événements, a été présenté hier matin à l'occasion d'une conférence de presse. Disponible sur le site internet [www.schizinfo.com](http://www.schizinfo.com), il propose différentes rencontres et conférences, en français ou en allemand, ainsi que des manifestations culturelles. Comme une silent disco organisée samedi soir au centre Ebullition, à Bulle, ou la lecture de textes écrits par des personnes souffrant de troubles psychotiques. Cette dernière activité aura lieu le 21 mars au Centre d'animation socioculturelle du Jura, à Fribourg.

Puis, le 22 mars, l'Association fribourgeoise des institutions spécialisées sera présente dans les travées du Grand Conseil fribourgeois pour inviter les députés à tester leurs connaissances sur la schizophrénie par le biais d'un quiz. Cette année, le thème des Journées de la schizophrénie sera l'intégration. «Il est possible de vivre avec cette maladie. Mais rester intégré est difficile», regrette la conseillère d'Etat Anne-Claude Demierre, ministre de la Santé et des affaires sociales. «La schizophrénie se soigne. Environ 30% des patients ne souffriront que d'un épisode aigu durant leur vie», abonde Philippe Ray.

Atteint par cette maladie, Blaise Rochat est venu témoigner hier devant les médias. Il explique: «Quand j'avais des délires et des hallucinations, ce qui m'a le plus aidé, c'est quand des personnes sont parvenues à maintenir une relation avec moi. L'intégration est un enjeu essentiel du rétablissement».

Nicolas Maradan

© La Liberté